Article 21 du Règlement

réguliers. En agissant ainsi, Air Canada n'a pas enfreint les lois et règlements fédéraux et internationaux.

Ce geste, même s'il est légal, soulève de graves questions. Devrait-on transporter des déchets toxiques en même temps que des passagers? Sommes-nous pleinement conscients de ce qui arriverait si un appareil transportant des BPC s'écrasait et prenait feu, peut-être dans un secteur densément peuplé près d'un aéroport? Sommes-nous prêts à accepter les conséquences d'un accident de ce genre?

Le ministre de l'Environnement (M. McMillan) n'a pas encore annoncé dans sa politique sur les BPC qu'il interdirait l'exportation de déchets contaminés aux BPC. Il a le pouvoir de le faire, car il peut s'appuyer sur la Loi sur la protection de l'environnement.

Nous prions instamment le ministre d'adopter une politique nous obligeant à traiter nos déchets toxiques au Canada au lieu de les expédier dans d'autres pays. Le ministre devrait se servir des pouvoirs dont il est investi pour interdire l'exportation de BPC à partir de maintenant.

* * *

LES SPORTS

LES JEUX OLYMPIQUES—BEN JOHNSON, VAINQUEUR DU 100 MÈTRES

M. Reginald Stackhouse (Scarborough-Ouest): Monsieur le Président, certains se plaignent que le Canada donne trop au tiers monde, mais ce monde donne souvent beaucoup au Canada. Il vient par exemple de lui donner sa première médaille d'or aux Jeux olympiques de 1988.

Aujourd'hui, le Canada tout entier est fier de Ben Johnson, spécialement la ville de Scarborough où il a grandi. Cependant, si sa mère, Gloria, n'avait pas quitté la Jamaïque avec Ben et ses autres enfants il y a moins de 20 ans pour venir s'installer chez nous, le Canada et Scarborough ne seraient pas aussi fiers.

Les gens qui disent que le Canada accueille trop d'immigrants, et j'en ai entendu beaucoup, devraient se demander s'ils auraient voulu que nous accueillions une personne de moins l'année où le jeune Ben Johnson est arrivé chez nous.

Des voix: Bravo!

* * *

LES SPORTS

LES JEUX OLYMPIQUES—BEN JOHNSON, VAINQUEUR DU 100 MÈTRES

M. Howard McCurdy (Windsor—Walkerville): Monsieur le Président, la semaine a été difficile pour ceux d'entre nous qui osaient contester le pessimisme professionnel des journalistes sportifs du Canada. Mais pas pour Ben, qui gardait soigneusement et calmement confiance, semblant ménager, parfois même dangereusement, ses forces et semant délibérément

le doute, surtout chez les concurrents, quoique cela ne se soit pas remarqué.

Finalement, le signal du départ était à peine donné et, comme Ben l'avait promis, l'issue de la course était déjà scellée. À ce moment-là, un brillant éclair de fierté a effacé tout doute chez les Canadiens du monde entier.

On se souvient et on se souviendra toujours avec une espèce d'euphorie du départ explosif, du bras levé non seulement en signe de victoire mais comme une promesse d'autres victoires, et le drapeau rouge vif—le drapeau du Canada—le rouge de la passion, de la fierté débordante.

Nous te rendons hommage, Ben, et nous te remercions, non seulement pour une victoire historique sans précédent, mais aussi pour la leçon dans la poursuite constante de l'excellence que tu as donnée à nos jeunes, à notre pays.

Des voix: Bravo!

* * *

L'AGRICULTURE

LES AGRICULTEURS DU MANITOBA—L'INDEMNISATION POUR LES RÉCOLTES PERDUES PAR SUITE DES PRÉCIPITATIONS TROP ABONDANTES

M. Maurice Foster (Algoma): Monsieur le Président, depuis trois mois le premier ministre (M. Mulroney) fait pour des milliards et des milliards de dollars de promesses aux Canadiens. Il y a plus d'un an, le ministre de l'Agriculture d'alors annonçait que le gouvernement fédéral, en collaboration avec le gouvernement provincial, verserait aux agriculteurs de l'interlac manitobain un montant spécial de quelque 1,5 million de dollars en compensation pour les récoltes perdues en 1985 et en 1986 par suite des précipitations trop abondantes ces années-là. Plus de 400 agriculteurs attendent encore ces versements promis par le gouvernement.

Je demande au nouveau ministre de l'Agriculture à temps partiel (M. Mazankowski) de ne pas imiter le premier ministre qui a renié tellement de promesses et de donner suite à cette promesse que son prédécesseur a faite à ces agriculteurs éprouvés.

* * *

LES PIPELINES

LE PROJET DE CONSTRUCTION DU GAZODUC DE L'ÎLE DE VANCOUVER

Mme Mary Collins (Capilano): Monsieur le Président, l'annonce, jeudi dernier, que le gouvernement fédéral verserait une contribution de 150 millions de dollars pour la construction du gazoduc de l'île de Vancouver concrétise un projet pour lequel les députés du caucus de la Colombie-Britannique ont longtemps travaillé. De plus, la réalisation de ce projet assurera des avantages tangibles aux milliers d'habitants de l'île de Vancouver.